



## Arbres et réchauffement climatique Redon conservatoire des espèces menacés ?

« On parle beaucoup du réchauffement climatique dans les médias, mais quel est son impact au niveau local, sur l'environnement en général et sur les arbres en particulier ? » Pour avoir quelques réponses à cette interrogation, Christophe Bidaud, directeur du GIP, a proposé aux élus de greffer le Pays de Redon et de Vilaine sur une opération originale soutenue par l'Union européenne.

Son nom de code : Forest-Clim. Sa mission : imaginer des stratégies transnationales de gestion forestière face aux changements climatiques régionaux. Une vingtaine de partenaires, allemands, hollandais, britanniques, luxembourgeois et français sont sur le pont. Un chercheur allemand préside un comité de pilotage composé notamment de centres de recherche, d'une université, d'organismes d'observation de la terre à partir d'images satellitaires...

« L'objectif est de créer un outil commun d'analyse à l'échelle continentale. L'ordi-



Au bois de Bahurel à Redon.

nateur qui enregistre toutes les données est basé à Strasbourg. » Aux côtés de tous ces scientifiques, le Pays de Redon apporte une contribution très concrète. De nombreuses actions ont déjà été entreprises de chaque côté de la Vilaine.

Ainsi, un plan climat territorial, en partenariat avec l'ADEME, va permettre de savoir qui produit le plus de gaz à effet de serre, entre les indus-

tries, l'agriculture et les particuliers. « Après le diagnostic qui est encore en cours, un plan d'actions sera élaboré. »

Le Pays de Redon veut prendre position sur toutes les branches de l'arbre. « L'intérêt que nous portons sur l'arbre est à la fois écologique (protection de la biodiversité), économique (exploration de la filière bois énergie) mais aussi sociologique. Nous voulons

promouvoir une culture forestière qui s'est perdue. La plupart des gens aujourd'hui ne savent plus quand il faut couper un arbre et où le planter. »

Le dispositif "Essaimons les arbres", reconduit cette année auprès des particuliers a pour objectif de reconstituer des haies bocagères à partir d'essences locales. « Chaque citoyen doit se sentir responsable des arbres qu'il a dans son jardin », insiste Christophe Bidaud.

### DES SCIENTIFIQUES À LA GACILLY JEUDI

Afin de répondre aux interrogations du public, d'autres initiatives ont germé ici où là, comme la réalisation d'une mallette pédagogique sur le réchauffement climatique par le CPIE de Saint-Just ou la création de petits conservatoires dans d'anciennes fermes à Comblessac (Vauvert) et à Allaire (Coueslé), abritant des espèces locales ou menacées par le réchauffement climatique. « On pourrait accueillir chez

nous des arbres "réfugiés climatiques" qui ne peuvent plus pousser chez eux. »

Christophe Bidaud nourrit une autre ambition pour le Pays de Redon. En contribuant ainsi au maintien des espèces, en assurant leur reproduction, le territoire pourrait devenir un "conservatoire dynamique" de semences, au lieu d'un "conservatoire inerte" à l'instar de celui de l'île norvégienne de Spitzberg. Pour mémoire, ce "réfrigérateur géant" ouvert en 2008 abrite une collection de graines de plantes alimentaires de la planète, afin de protéger la biodi-

versité et d'assurer la survie des générations futures.

« L'opération Forest-Clim nous permet déjà d'intégrer des chercheurs sur le territoire. C'est très intéressant d'un point de vue géostratégique pour le Pays de Redon. »

Le comité de pilotage du programme ForestClim se réunira jeudi toute la journée à l'Eco-Hôtel de La Gacilly. A 18 h plusieurs chênes seront plantés. « Nous aurons besoin de différents lieux d'observation pour comprendre l'évolution des arbres dans la perspective du réchauffement climatique. »

J.Faucheux

### Redon

## Dormir dans un arbre : ça effraie mais c'est chouette !



« Un matin, quand j'ai ouvert les yeux, un écureuil, posé sur une branche à un mètre de moi, me regardait dans les yeux. Il devait sans doute être là depuis un bon bout de temps à nous observer », raconte Anastasia. Depuis deux mois, la jeune animatrice dort dans les arbres du bois de Bahurel. Elle encadre des camps nature d'une semaine organisés par la Fédé.

Mercredi soir, des enfants de 10 à 13 ans, ont terminé leur séjour par une nuit à 11 mètres du plancher des vaches, dans le royaume des écureuils. Mais pas seulement. « Ils ont été un peu étonnés par des cris d'oiseaux qu'ils n'ont pas l'habitude d'entendre. Au début, la nuit les a aussi impressionnés. » Après un dernier casse-croûte, les animateurs font monter les enfants sur la plate-forme, « mais pas après 21 h 30, sinon il fait trop noir ». L'altitude conjuguée à l'absence de lumière libèrent la parole et ouvrent aux confidences.

« Jusqu'à minuit on a raconté des histoires, on a chanté, on a fait aussi des petits jeux. » Finalement le marchand de sable est passé sur la nouvelle espèce arboricole. « On a eu une petite pluie fine au début, mais la nuit a été douce. On s'est réveillé vers 8 h. Le premier plaisir des enfants c'est de balancer leur duvet par terre. »

La plate-forme n'est pas équipée de barrières protectrices. Alors, comment éviter les chutes ? « Tout le monde dort avec son baudrier, accroché à la ligne de vie. On ne sait jamais, on peut avoir un somnambule parmi nous ou quelqu'un peut glisser en se retournant. »

Enfin, question pratique et fondamentale, pour les grands comme les petits : comment faire pour se soulager en pleine nuit ? « Les garçons sont très contents de pouvoir faire pipi de la plate-forme. Pour les filles, je les fais descendre en rappel un peu plus bas à l'abri des regards ! »

J.F.



Anastasia vient de passer deux mois dans les arbres !

### Allaire

## L'arbre au cœur de la ferme de Coueslé Un centre culturel et pédagogique



Le maire d'Allaire Jean-François Mary devant la ferme du Coueslé, « une ferme modèle type Napoléon III qui remonte à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. »

« Les travaux devront être terminés avant la fin 2012, c'est dire avant la fin du programme Forest-Clim », confie Jean-François Mary, maire d'Allaire.

Autrement dit, le nouveau centre d'animation culturelle et pédagogique dédié à l'arbre et au réchauffement climatique devrait être ouvert au public en 2013.

« La consultation pour trouver le bureau d'étude chargé d'établir un avant-projet a été lancée début août. » Reste maintenant à mobiliser les financements. « La commune ne pourra pas aller au delà de 30% », prévient le maire d'Allaire qui compte bien sur les participations européennes (programme ForestClim), dé-

partementales et régionales pour boucler un budget estimé à 450 000 euros. « J'espère que nous n'aurons pas à changer la toiture. »

Vue d'avion, la commune d'Allaire a la forme d'un arbre. De là à ce que Jean-François Mary y voit un signe du ciel... Plus sérieusement, l'engagement de la commune d'Allaire en faveur du développement durable s'est traduit en 2008 par l'adoption d'un agenda 21. L'année précédente, les élus demandent au cabinet "Futur-Ouest" de se pencher sur l'aménagement de la ferme de Coueslé.

Finalement trois axes de développement sont retenus : l'arbre et le changement climatique, la culture et la fête,

et les loisirs de plein air. Un comité de pilotage a été mis en place. Animé par Christophe Bidaud, directeur du GIP, il regroupe les partenaires financeurs et différentes associations du pays (comité des marais, le Groupement culturel breton) et de la commune (Comité local d'animation, club des retraités et association de pêche).

« Un cahier des charges a été défini. Plusieurs idées ont été retenues comme des expositions, des animations, des conférences, des démonstrations (greffage, taille...) autour de l'arbre et du réchauffement climatique. On pense également à un atelier d'insertion par le maraîchage. »

A l'extérieur, le site accueillera un conservatoire d'espèces locales ou menacées. Des plantations ont déjà été effectuées en 1999 (merisiers, chênes, châtaigniers, hêtres...) et en 2008 (osiers). « On souhaiterait également créer un cimetière paysager à proximité. »

A noter que parmi les aménagements envisagés, il est prévu de glisser une voilure au-dessus de la cour intérieure de

300 m<sup>2</sup>, afin de protéger le public (repas, concert...) en cas de mauvais temps.

En attendant le début des travaux, la ferme de Coueslé accueillera la prochaine édition de la fête écocitoyenne du pays de Redon fin mai 2010. L'occasion pour la population de découvrir un endroit déjà très fréquenté, et ce, par des usagers très variés.

Petit rappel. La commune a acheté le corps de ferme et ses 27 hectares au début des années 80 à monsieur Le Mintien de Lehellec. Paul Voisin, un maraîcher, est le dernier fermier. « Depuis 1984, la commune a voulu faire de ce bâtiment une pépinière d'entreprises. Depuis plusieurs années, il accueille un menuisier-ébéniste. »

Mais les lieux sont également investis par des associations pour des animations culturelles et musicales. Depuis peu, l'AMAP ("Ama portée") organise la distribution de produits frais à ses 50 adhérents. Différentes manifestations se déroulent à l'extérieur, comme le feu de la Saint-Jean, les Belles Nuits de Vilaine, ou le départ et l'arrivée de la Ronde des Moulins.

La ferme de Coueslé est située à proximité d'un parc de loisirs (jeux, parcours de santé, deux étangs de pêche) très apprécié par les gens du pays. Sa prochaine métamorphose pourrait amener à Allaire une nouvelle population sensibilisée à la protection de l'environnement. A suivre... J.F.